

NOM

Grotte de la Mine de Rieussec

Page: **1****HISTORIQUE :**

Découverte en 1920/21 par les mineurs qui creusaient la galerie. 1928 : fermeture de la mine. 1947/48 : premiers travaux par L.Ribot et L.Lapeyre, ils passent le premier éboulement. 1968 : le club spéléo de Caunes repasse le premier éboulement et s'arrete sur le deuxième. 1975/79 : le S.C.A. repasse le premier éboulement et parvient dans la poche du deuxième. 1979/80 : des habitants de Rieussec et des membres du SCA reprennent les travaux, le deuxième éboulement est franchi le 18/07/1980 et le troisième le 03/08/1980 : la grotte est redécouverte après 60 sorties, plus de 900 h de travail et environ 50 m3 de déblais évacués. Le troisième passage étant éboulé les travaux reprennent en 1987 pour aménager le passage, celui-ci réouvert quatre fois ne cesse de s'ébouler. Dans la grotte le Diverticule ridicule est en partie exploré (05/04/1987). Le passage ne peut être aménagé et devient de plus en plus dangereux, Serge Tosatto se fait coincer le 19/04/1987. Il se referme peut-être définitivement. Un an et demi plus tard, à Noël 1988, les travaux reprennent sous l'impulsion de membres du CDS 11 et d'anciens de la mine (Bès, Cau, Poulet, Tosatto, Ribot). Le but est d'aménager un passage fixe. Les travaux dans les bidons devenant impossibles il fut décidé de creuser un passage à l'explosif dans la paroi à côté des bidons. Cela demanda de très longues sorties dans des conditions difficiles... Après 9 nouvelles sorties le passage est enfin aménagé non sans mal avec un dernier bidon qu'il a fallu scier en deux et boulonner sur place (26/02/89).

Cela aura nécessité 18 sorties de plus, 150 h de travail et 20 m3 de boue évacués pour assurer ce passage. Les travaux reprennent alors dans la grotte (topo, photos, visite minutieuse, fin de l'explo du Diverticule ridicule, et d'autres petits passages) et dans la mine au quatrième éboulement... comme si cela ne suffisait pas. Du 05/03/1989 au 03/12/1989 sept nouvelles sorties sont consacrées à des travaux très dangereux (ponctués de nombreux éboulements intempestifs) pour tenter de forcer cette nouvelle trémie. Plusieurs tentatives en divers endroits sont arrêtées par manque de moyens et devant le danger persistant. Les travaux restent au point mort actuellement dans l'attente d'une nouvelle attaque après 50 h de travail supplémentaires et 15 m3 de blocs et de terre évacués.